

Les galeries s'étendent sous terre, sur une longueur de 82 kilomètres, et les mineurs ont construit, à même le sol des maisons, un hôtel de ville, des salles de réunion et même un théâtre ! Ils vivent et meurent dans ce village souterrain où les rues bien nivelées, les places spacieuses, sont éclairées à la lumière électrique.

On cite des familles qui, depuis plusieurs générations, ne sont jamais montées à la surface du sol (?).

La petite église de Wieliczka avec ses statues sculptées dans les blocs de sel est une des plus merveilleuses constructions architecturales de l'Europe.

Ainsi conservés pour ainsi dire dans le sel, les habitants de cette cité souterraine voient couler leurs jours dans le bonheur le plus parfait. La plupart d'entre eux arrivent aux limites de l'extrême vieillesse.

Voilà, à n'en pas douter, un genre de vie qui va quelque peu à l'encontre des notions d'hygiène reçues et généralement enseignées chez nous !

D'après l'*Electrical World*, le record de grandeur des courroies qui gémissent dans les usines sous le coup de collier des chevaux-vapeur est détenu par deux énormes courroies américaines. L'une ne pèse pas moins de 2,500 kilogrammes ; elle a une largeur de 2 m. 50 et une longueur de 60 mètres ; à triple épaisseur, elle a demandé 659 peaux de bœuf pour sa construction.

Une autre courroie, articulée celle-là, la plus large qu'on ait faite, a 1 m. 50 de largeur, 2 centimètres d'épaisseur et 60 mètres de longueur ; il n'y entre pas moins de 400,000 chaînons et son poids dépasse 2 tonnes.

On a célébré beaucoup d'anniversaires et de centenaires en l'an de grâce 1895, mais il y en a un qu'on a oublié : celui de l'introduction de la fourchette en Europe occidentale ! La fourchette aurait vu fêter son neuvième centenaire !

C'est en effet en 995 qu'une princesse byzantine a introduit, à Venise, la première fourchette, à l'occasion de son mariage avec le fils du doge Pietro Orseolo.

Les familles principales de Venise imitèrent la mode nouvelle. La fourchette mit trois siècles—oui, trois cents ans—pour gagner Florence.

En 1373, elle fit son entrée en France, et ne pénétra qu'en 1608 en Angleterre.

Depuis plusieurs années, on s'est mis à fouiller les ruines de l'ancienne ville de Babylone.

On y a trouvé des briques ou carreaux portant certains signes caractéristiques. Les savants archéologues sont parvenus à déchiffrer ces caractères cunéiformes et ont trouvé que ces carreaux en terre cuite constituaient des documents manuscrits très curieux et fort importants au point de vue de l'histoire.

Le musée britannique de Londres a acheté, il y a quelques mois, plusieurs de ces documents babyloniens qui datent de l'année 2300-2150 av. J.-C., c'est-à-dire du temps d'Abraham, et qui ont trait à plusieurs maisons de commerce de Babylone.

Il est difficile de savoir de quelle manière le Chaldéen, en ce temps-là, payait son verre de bière ; mais, ce qui est certain, c'est qu'on connaissait cette boisson à Babylone, qu'il existait des débits de bière et qu'on la conservait dans des caves très fraîches. Le

document en question contient la copie du contrat de vente d'un terrain à bâtir touchant au cabaret Bit Sickari, tenu par les frères Sin-Abu-Su. La pièce de terrain est décrite comme suit : "Une pièce de terre sur laquelle on peut construire une maison, dont une excavation sous le sol et une partie du mur appartiennent au cabaret qui est situé à côté." Cette clause indique clairement que la cave du cabaret se trouvait sous le terrain en question. Ce contrat a été écrit sous le règne de Khammurati, roi de Babylone environ 2300 ans av. J.-C. Le contenu en est parfaitement clair. La maison dont il s'agit était située dans la ville de Sippara.

Il est hors de doute que le cabaret ou débit de bière était une institution ordinaire à Babylone. En Chaldée, on faisait des offrandes de bière dans les cérémonies religieuses ; et, d'après une description qu'on a découverte, on en distribuait de grandes quantités à l'occasion des fêtes publiques.

Les statisticiens ont parfois d'originales idées. C'est ainsi qu'un savant (?) allemand s'est amusé à faire des calculs sur la place qu'occuperaient dans l'espace les quatorze cent quatre-vingts millions d'être humains qui peuplent la terre, si on les plaçait les uns à côté des autres.

Voici quelques-uns des résultats auxquels il est arrivé.

L'humanité entière pourrait aisément se tenir debout dans un espace superficiel de cinq lieues carrées, c'est-à-dire que la plus petite province d'Allemagne celle de Schaumbourg-Lippe serait encore trop grande (elle a six lieues carrées), pour contenir tous les êtres humains. Un vélocipédiste un peu habile pourrait en quelques heures faire le tour du genre humain ainsi groupé.

Si l'on voulait enfermer le genre humain dans une boîte, où chaque individu serait placé dans la position assise, il suffirait de donner à cette boîte 1,042 mètres de longueur sur autant de largeur et de profondeur, c'est-à-dire environ 3 fois les dimensions, dans tous les sens, de la tour Eiffel.

Un pareil édifice, avec ses quatorze cent quatre-vingt millions d'habitants, ne pèserait pas moins de cent millions de kilogrammes.

Un savant Espagnol, le Dr Mendès, qui s'occupe exclusivement de statistique, vient de publier des chiffres plus éloquentes que tous les discours possibles sur les armées permanentes.

Ainsi, l'Allemagne qui a un revenu annuel de \$300,000,000, en dépense 118,000,000 pour son armée et sa marine.

L'Angleterre dépense annuellement pour les mêmes fins \$180,000,000, sur ses \$488,000,000 de revenus.

En France, où les revenus annuels s'élèvent à \$670,000,000, l'armée et la marine élargent au budget pour la somme de \$174,000,000.

L'armée et la marine américaines coûtent \$80,000,000 par année, bien que l'armée ne se compose que d'environ 25,000 hommes. Mais il faut ajouter que ce sont des colonels, pour la plupart, ce qui expliquerait bien des choses !

D'après les travaux du Dr Mendès, c'est donc la France qui supporterait le plus facilement les dépenses qu'entraînent ses armées de terre et de mer, puisque ses revenus sont considérablement plus élevés que ceux des autres pays.

On Demande une Idée Si vous avez... pensé à quelque chose valant la peine d'être breveté, protégez vos idées ; elles peuvent vous rapporter une fortune. Ecrivez à JOHN W. EDDERBURN & CO., Solliciteurs de Brevets, à Washington, D. C. pour leur offre d'un prix de \$1,800.00 et une liste de deux cents inventions demandées.

Division St - Laurent

Les élections parlementaires seront faites d'après les listes des voteurs de 1894. Plusieurs voteurs sur ces listes sont déménagés depuis, mais ils sont quand même qualifiés pour cette élection.

Les personnes favorables à l'élection du

MAIRE

R. WILSON SMITH

Faciliteront grandement la besogne, en même temps qu'elles obligeront beaucoup en envoyant de suite leur adresse postale en même temps que leur place d'affaires à

A. G. DOUGHTY

AU COMITÉ CENTRAL

56 rue St-Laurent, Tel. 1647

COMITÉS DE QUARTIERS :

1851, rue Ste-Catherine,	Téléphone 0350
98, rue Bleury,	1630
211, " "	3805
14, rue Prince Arthur	0323
901, rue St-Laurent,	0350
673, rue Dorchester,	

TOUS SONT LES BIENVENUS

Division St - Antoine

VOTEZ POUR

—LE—

Dr THOS. RODDICK

CANDIDAT CONSERVATEUR

**LES COMITÉS SUIVANTS
SONT MAINTENANT OUVERTS**

No 357	rue Saint-Jacques,
No 1082	" "
No 2161	" Notre-Dame,
No 2445	" " "
No 2206	" Sainte-Catherine,
No 2708	" " "
No 175	" Saint-Antoine
No 289	" " "
No 83	" Fulford,